

Il était une fois UN RANCH

Symboles des grands espaces, et détenteurs d'un art de vivre pionnier, les ranches restent au centre de la mythologie américaine. Qu'ils soient luxueux, purs et durs ou écolo-bohèmes, ils proposent une expérience de l'ouest aux saveurs contrastées. Immersion au pays des mormons, entre cavalcades et bisons.

TEXTE ET PHOTOS FRANCK CHARTON

Sur Antelope Island, on peut chevaucher au contact du demi-millier de bisons sauvages peuplant cette péninsule du Grand Lac Salé, devenue parc et ranch d'État, face à la capitale de l'Utah, Salt Lake City.

SI, DEHORS, SOUFFLE UN VENT DE SAUVAGERIE,
TOUT À L'INTÉRIEUR DU RANCH N'EST QU'AMBIANCE ZEN,
DÉCO INDIENNE ET RAFFINEMENT BOBO

Le salon de Red River ranch,
splendide havre de charme à
l'architecture 100 % bois, tout
près de Teasdale, entre le parc
de Capitol Reef et la Dixie
National Forest, Utah.

Séance de *sweat lodge*, au ranch Wind Walker, mené selon le rite des Indiens lakota par le néo-chaman Steve et l'Amérindien Pablo. Cette « hutte de transpiration », ou sauna indien, fonctionne avec un système de pierres chauffantes arrosées d'eau, dégageant une épaisse vapeur. Ensuite viendront les incantations, la musique de transe et la prise de diverses substances hallucinogènes.

AVANT DE DÉMARRER LA SÉANCE DE RAPPEL DES ÉNERGIES, ON NEUTRALISE L'ENVIRONNEMENT DE LA HUTTE AVEC UN BOUQUET DE SAUGE, L'ENCENS INDIEN.

Idaho,
Utah



Exploration « tonique » par -20°C au Silver Spur ranch, Idaho, avec Lynn et Dax Tomlinsson. Leur ferme d'élevage perpétue en été le convoiement des troupeaux.

Au ranch Wind Walker, Utah, Teryl, un vieux baroudeur, chante pour Loretta des balades western de sa composition.



Cosmogonie indienne

Au ranch Wind Walker, on pénètre dans la pensée holistique indienne grâce au déchiffrement guidé d'une grande et complexe roue médicinale. Établie en bois, cordes, pierres et cornes, selon les rites lakota, elle a été construite sous la supervision d'anciens, à l'endroit même d'un massacre d'Indiens aux mains de colons blancs effrayés par

un rassemblement qui n'était qu'une fête. Loretta, propriétaire du ranch, explique : « Sur ce territoire sacré depuis des siècles, comme en attestent genévriers millénaires et waka (pierres totem), plusieurs centaines de jeunes Lakota venus célébrer la fin des moissons furent abattus froidement et par surprise en juillet 1870, alors

que, par leurs chants et leurs danses, ils ne cherchaient qu'à construire un arc-en-ciel spirituel pour relier cette terre et celle des esprits. Nous avons voulu recréer minutieusement, sur ce site martyr, leur instrument de divination et de guérison, ouvert à tous à des fins d'introspection et de méditation ».

CHEVAUCHÉES FRIGORIFIANTES, TRAVAUX ET VEILLÉES INTIMISTES RYTHMENT LE QUOTIDIEN HIVERNAL

On se croirait presque sur la scène d'un tournage. Un grand feu de camp crépite au centre d'un cercle de pierres. Des volées de garnements (les familles sont nombreuses chez les mormons !) rejouent alentour des charges d'Indiens et des poursuites de cow-boys, montent des poneys ou jouent avec les chiens. Les femmes papotent pendant que les hommes débitent le bois, coupent la viande et entretiennent le feu. Ce rassemblement bon enfant commémore les disettes récurrentes à la fin des réserves, au temps de la colonisation. Les stetson ont enfin été décollés des têtes, qui se penchent gravement vers le sol. La prière de Holly monte dans l'air glacial des premiers jours

de mars, emplissant ce repli montagneux des Rocheuses, entre chien et loup. « Dans le souvenir d'une terre durement acquise, durement gagnée, puisses-tu Ô Seigneur bénir ce repas et tous les membres de cette assemblée fraternelle. » C'est l'heure de l'oraison de la *pioneers party* dans Indian Canyon, un lieu à la beauté farouche « où eurent lieu maintes escarmouches entre nos ancêtres et les Indiens qui vivaient alors ici » commente sobrement Holly. Ce qu'il ne me dira pas, c'est qu'en moins de trente ans la population indienne de la région fut pratiquement anéantie.

Après la prière, on partage viande rôtie à la sauce grand-mère, pommes de terre cuites dans la cendre et beignets de maïs. Ce rendez-vous presque sacré est destiné à raffermir les liens de la petite communauté de fermiers blancs de la vallée d'Antimony, un coin de far west « où personne ne vient jamais », situé pourtant à quelques encablures de Bryce Canyon, l'un des sites les plus visités d'Utah.

À la nuit noire, les estomacs étant satisfaits, vient le moment des histoires et des chansons, balades « country » ou rengaines folk. Le feu s'est assagi. Chacun se pelotonne contre la morsure du froid. Une guitare passe de main en main, des airs naissent, sont repris en chœur et s'évanouissent. Les marshmallows, ces espèces de meringues molles, sont piqués au bout des baguettes et caramélisés au feu avant de fondre sur la langue. À tour de rôle, les chefs de famille racontent une anecdote savoureuse d'autrefois. Les rires fusent, les yeux brillent, les mains battent. Sortilège de la veillée communautaire...

Huit heures du matin. Le buffet cow-boy du **Rockin' R ranch** est annoncé au son de la cloche. Bacon, œufs brouillés, fruits, céréales et yaourt. De quoi bien s'accrocher à sa selle. Au programme : conduite des troupeaux au pâturage, balade en diligence, entraînement au lasso. Le boss, Creston, et ses *wranglers*, JR et Brady, nous font la démonstration de leurs savoir-faire en matière de dressage, de conduite d'attelages et d'activités pastorales. Foulard bleu assorti à son regard d'acier, chemise à carreaux, jambières de cuir et air de gros dur cachant une timidité bourrue, JR



EN MOINS D'UN SIÈCLE DE COLONISATION, PLUS DE LA MOITIÉ DES AMÉRINDIENS ET LA QUASI-TOTALITÉ DES BISONS FURENT EXTERMINÉS

incarné avec charisme son choix de vie, lui qui a quitté la ville et un emploi bien payé pour se frotter aux dures réalités de l'élevage. « *Nous perpétons un style de vie majeur de la culture américaine, où résilience et opiniâtreté sont de règle, avec aussi une bonne dose d'idéalisme dans les rapports de l'homme avec la nature.* »

DANSE AVEC LES BISONS

Il a neigé toute la nuit. À l'aube, le Grand Lac Salé ressemble à une mer intérieure, endormie et laiteuse. Fin de piste au **Garr ranch**, devenu parc d'état en 1981. Ron nous y attend. On dirait le clone de John Wayne. Visage émacié, flegmatique, le stetson vissé sur le crâne, il a tourné dans de multiples westerns et films documentaires. Quelques instants plus tard, trotant vers les reliefs, nous tombons sur plusieurs groupes de bisons descendant des canyons. Mais impossible de s'approcher à moins de cinquante mètres : des escouades de jeunes taureaux fougueux nous foncent dessus, avec la hargne d'un escadron de cosaques. Trois, quatre fois, nous échappons à leurs charges furieuses dans une débauche d'adrénaline. Nous devons « refluer » à bride abattue, puis tenter de revenir en faisant de larges boucles de contournement. Galoper de concert avec les bisons : un rêve de gosse qui se réalise ! « *Les promenades à cheval ne sont pas toujours aussi animées...* » commente Ron avec un sourire en coin. Dans la lumière tamisée du couchant, de curieuses antilopes pronghorn longent le rivage en file indienne, et des escadrilles d'oiseaux dessinent dans le ciel des arabesques éblouissantes alors que le lac étire ses eaux argentées. En toile de fond, cuivrée, brille la *sky line* incongrue de la capitale des mormons, sous la chaîne des monts Wasatch nimbée de reflets indigo. Instants de félicité...

Laissant Salt Lake City derrière nous, cap sur Dubois, Idaho. La route est devenue piste enneigée, puis double ornière de glace boueuse au fil des bifurcations. Accueil chaleureux dans la famille Tomlinson, au **Silver Spur ranch** : « *Vous êtes ici chez vous* ». Lynn, le père, est un gaillard qui force le respect : haute stature, des mains de bûcherons qui ont bâti seules la maison et le ranch, et une gentillesse de tous les instants.

l'hiver, il fabrique à l'ancienne des éperons, des mors et des étriers d'argent qui portent la signature fameuse de son atelier. *Le Livre des mormons*, la bible locale, trône dans le salon à côté de la cheminée, entre des trophées de chasse, un râtelier de fusils et des photos d'époque. Après le souper (précédé d'un : « *merci Seigneur de bénir ce repas qui réunit les membres de cette famille, et nos invités français* »), Lynn nous conduit en 4X4, dix kilomètres plus haut dans la montagne, dans le ranch proprement dit. Plus de mille vaches et cent vingt chevaux sont élevés ici en été. Nous sommes à 2 300 mètres d'altitude. Il fait - 25°C, avec presque un mètre de neige. Sept ou huit bâtiments de bois, cabanes et granges autour d'un corral, donnent l'illusion d'un vil-

◀ *Devant le Red River ranch, près de Capitol Reef National Park, Utah. Depuis qu'il est subventionné pour fournir de la viande à bas prix aux réserves indiennes, l'élevage de bisons est devenu à la mode.*

Les fermiers mormons se rassemblent traditionnellement à la fin de l'hiver dans Indian Canyon, Utah, pour se souvenir des disettes et des guerres indiennes. Leurs aïeux colonisèrent la région d'Antimony, au XIX^e siècle, au prix d'un génocide indien.

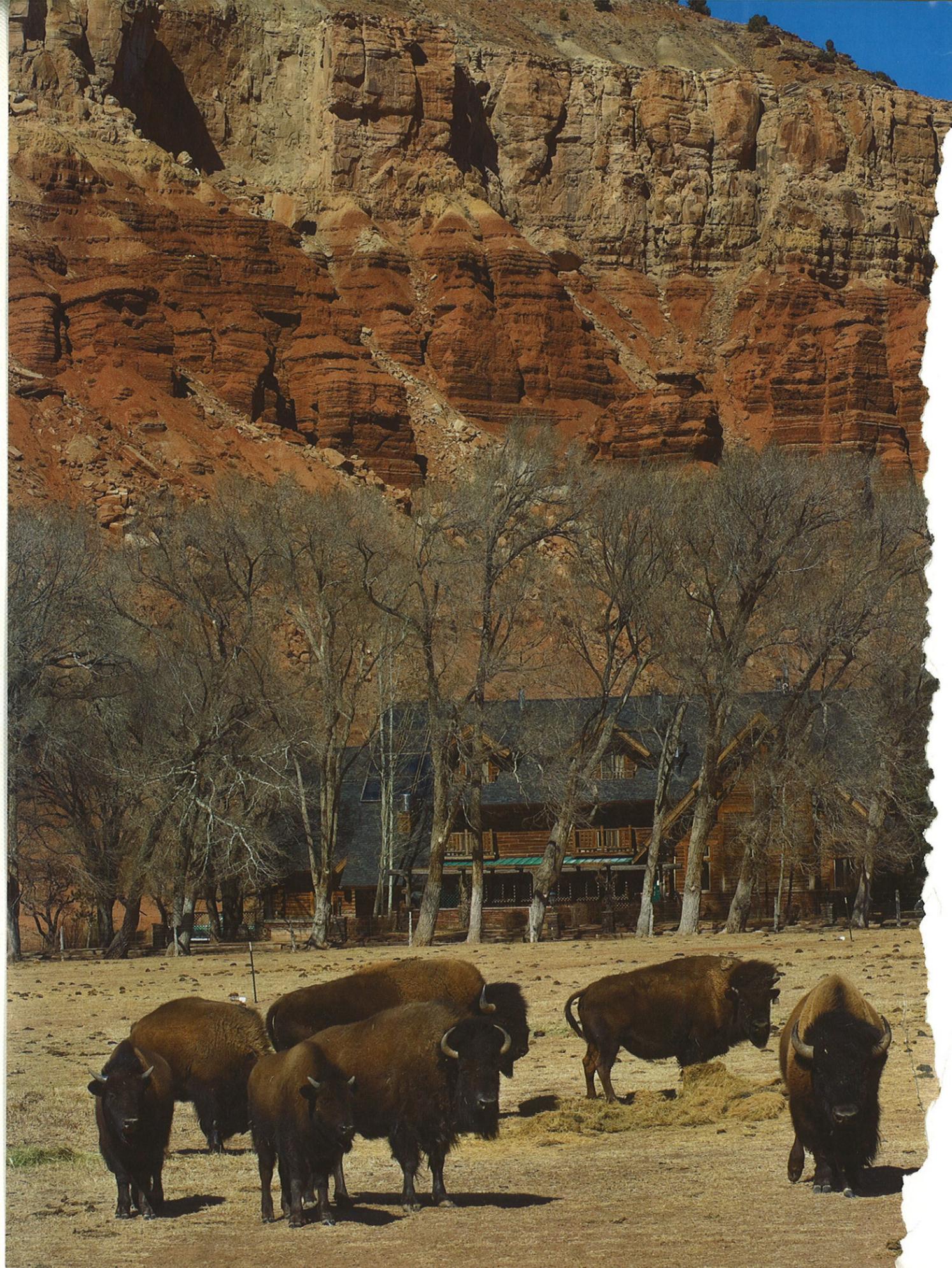


La fête des pionniers

Nombreux sont les fermiers mormons, en Utah, leur fief, qui célèbrent la *pioneer's party*, sorte d'action de grâce (Thanksgiving) destinée à remercier le créateur pour les fruits du labeur accompli sur ces terres de colonisation (au détriment, souvent dans des conditions tragiques, des populations indiennes

autochtones. On estime que les « guerres indiennes » ont, entre les XVII^e et XIX^e siècles, exterminé plus de la moitié des populations autochtones d'Amérique du nord). « *Entre mars et les premières récoltes des jardins potagers, soit pendant trois mois, il n'y avait rien à manger hormis le mouton et les patates.*

◀ *Et parfois un peu de cerf, si vous aviez de la chance. D'ordinaire, cette commémoration a lieu en été, mais nous avons voulu faire cette fête en mars, pour revivre, spirituellement, ces temps de vaches maigres* » témoigne Holly, père de sept enfants et l'un des animateurs de cette fête du souvenir.



GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

SEPTEMBRE 2009. N° 333



En avant-première, les **sagesses de l'Humanité** vues par les Föllmi en

EUROPE

Purs et durs ou écolos-bohèmes, les **ranches** inventent un **art de vivre**

UTAH-IDAHO (USA)

Entre **tradition** et **modernisme**, elle explose dans le continent asiatique

SÉOUL

INTENSE ET MAJESTUEUSE AFRIQUE DU SUD

- // La route des vins du Cap
- // Shongololo Express, l'aventure grandeur nature
- // Les habits neufs de Soweto
- // Ndebele, un art en péril

MEXIQUE : QUAND LES VIVANTS FÊTENT LES MORTS !

L 19595 [333] F : 5,50 €

